

LÉGENDE DE SAINT TRIVIER.

Saint-Trivier-en-Dombes existait dès l'an 839, sous le nom d'Utinga-Villa ou d'Utingu; il ne commença à s'appeler Saint-Trivier qu'après la mort d'un saint personnage du nom de Trivier, qui vécut vers le milieu du vi^e siècle, et dont voici là, légende, composée au vii^e ou viii^e siècle.

Vers le temps que le roi Théodebert passa en Italie, il y eut quelques différends entre les Bourguignons et les Français; les premiers, n'étant soumis que depuis peu aux rois de France, pourraient avoir tenté de recouvrer leur liberté, ou peut-être que Théodebert eut quelque différend avec ses oncles, qui fit qu'il permit à ses troupes de faire quelques courses près de Lyon et dans la souveraineté de Dombes; car ses troupes y enlevèrent deux jeunes hommes appelés Radiginèle et Salsuphe, qui furent conduits en France, près de Théroüanne; ils y étaient regardés comme prisonniers de guerre ou plutôt comme captifs, suivant le droit de la guerre de ce temps-là. L'abbé d'une abbaye du faubourg de Théroüanne ou d'un village appelé Wiserne, à une lieue de Théroüanne, touché de leur malheur, les fit racheter par saint Trivier, qui était un de ses religieux; il leur demanda s'ils voulaient retourner dans leur patrie. Ils lui en marquèrent leur désir par beaucoup de larmes et promirent de donner le tiers de leurs biens à celui qui voudrait les reconduire.

Saint Trivier déclara leur intention à son abbé; mais soit que cet abbé voulût faire ces jeunes gens religieux, soit par quelque autre motif, il les garda trois ans dans son abbaye, après lesquels il leur permit de revenir en leur